

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

LOT et Départements limitrophes

TÉLÉPHONE 34

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
" 2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La campagne de calomnies menée contre Briand a provoqué une réaction du sentiment public. — Le Congrès socialiste de Tours et la Défense Nationale.

Les ennemis de Briand ont provoqué en sa faveur cette vive réaction du sentiment public qui s'est exprimée par de retentissantes manifestations à son arrivée dans la capitale et durant tout son voyage de Genève à Paris. Leurs ignobles injures et l'ignominie de leurs campagnes ont redoublé sa popularité déjà grande. Il leur doit une belle part de ces acclamations par quoi la foule parisienne condamnait ses insulteurs autant qu'elle le remerciait lui-même.

Les réactionnaires se croient malins de nous rappeler à ce sujet le fameux précepte : « France, guérison de ses individus », parfaitement stupide et que nous n'avons jamais reconnu pour nôtre. Le vrai principe démocratique n'est pas de refuser des chefs, mais de les bien choisir... Or, Briand est un chef qui a fait ses preuves ; il a notre confiance et il la justifie. Ses qualités, peut-être aussi ses défauts, son prestige incontesté dont la France bénéficie, ses longs et bons services et les résultats déjà obtenus, tout cela lui compose une personnalité de premier plan. Tout cela fait de lui un grand serviteur de la politique d'entente et de conciliation que nous croyons seule capable, en écartant la guerre, de préserver la civilisation européenne d'une irréversible catastrophe. C'est un individu représentatif d'une idée. Aux ouvrages qu'il a subis pour elle, les républicains ont voulu opposer l'expression publique et éclatante de leur confiance et témoigner aux yeux de tous qu'ils sont toujours d'accord avec lui... Cela est fait et fait conforme au véritable esprit républicain et l'ingratitude n'a rien, quoi qu'on ait pu dire, de spécifiquement démocratique.

Furieux de ces bravos qui ont claqué sur leurs joues comme des soufflets, certains nationalistes essayent de se venger en ricanant : « C'est une nouvelle boulangue !... »

En tout cas, elle serait vraiment « nouvelle » en effet, cette Boulangue, puisqu'on verrait contre elle tous les partis qui firent la première. Mais ils ne s'y trompent pas, ces gens qui grincent des dents pour ne pas pleurer. Les acclamations à Briand ont eu cet accent de ferveur et de fierté républicaines qui les distinguent si nettement de leurs lâches appels à des sauveurs. Ce n'était pas l'adulation d'une foule qui se rue à la servitude pour y trouver une protection, mais la volonté clairement exprimée d'un peuple bien décidé à faire respecter une cause à quoi il est attaché et qu'il a pu croire menacée !

Car il y a toujours la même faculté de colère et d'enthousiasme en ce peuple français que les écrivains de droite nous présentent comme déchu, se « frottant » de tout, sombré dans un négativisme intégral, abruti par la République, abêti par les grossièretés du sport et les niaiseries du cinéma. Non. Il y a toujours en lui cet idéalisme impénitent dont le dynamisme est intact et qui le rend capable, à chaque fois qu'il le faut, des plus généreux élans. Notre pays n'est mûr ni pour le fascisme, ni pour l'américanisme. Quoi qu'en pense et en écrive Georges Bernanos, son blaspème est un mensonge : la France n'a pas démissionné.

Notre peuple s'anime toujours au souffle de l'esprit qui passe et lui, qu'on dit voué aux affaires et converti au culte de l'argent, on le voit se passionner comme autrefois et comme toujours pour les grandes causes désintéressées !...

Je voulais vous expliquer un peu les conditions dans lesquelles on va discuter au Congrès socialiste de Tours la question de la Défense Nationale. Mais c'est tellement compliqué que j'y renonce. Dans ce parti, si bien unifié, il y a une dizaine de tendances, au moins. C'est Le Soir, journal socialiste, qui nous le dit et j'aime mieux lui laisser le soin de vous en faire lui-même l'exposé. Vous allez voir comme c'est simple. Écoutez-le, je cite textuellement :

« Le Centre (Paul-Faure-Zyromski) se refuse comme la Droite (Renau-del-Déat) à abjurer systématiquement le principe de la Défense Nationale que la Gauche (Farinet-Lap-

Informations

La Conférence du blé

La dernière réunion plénière de la conférence du blé a eu lieu samedi à Londres. Les délégués ont décidé, à l'unanimité, de nommer un comité chargé de poursuivre la discussion sur tous les problèmes soulevés devant la conférence au cours de la semaine.

Il a été également décidé d'établir à Londres un bureau central chargé de donner aux pays exportateurs de blé toutes les informations qui pourraient les intéresser. Ce comité s'occupera aussi de rechercher quelles diminutions pourraient être apportées dans chaque pays, à la surface des terrains ensemencés et d'étudier les possibilités d'une plus grande consommation du blé.

L'accord commercial franco-grec

L'accord commercial franco-grec a été signé samedi au ministère des Affaires étrangères par M. Venizelos et M. Clément Simon, ministre de France.

Clôture du Conseil de la S. D. N.

Le Conseil de la S. D. N. a clos ses travaux samedi. Comme il arrive souvent, cette dernière séance a été consacrée à des questions litigieuses réservées jusqu'au dernier moment, et dont l'une d'elles devait mettre ce matin aux prises les représentants de l'Allemagne et de la Pologne.

Après le Conseil de la S. D. N.

Avant de quitter Genève, M. Henderson a fait les déclarations suivantes : « Je suis très satisfait des résultats de notre séjour ici. Le Conseil de la S. D. N. et la commission européenne ont fait du bon travail que beaucoup n'auraient pas pu accomplir en dix jours. L'examen par le Conseil des questions difficiles de droit et d'interprétation des traités soulevés par le projet d'union douanière entre l'Allemagne et l'Autriche, a montré les services que la S. D. N. peut rendre en ce qui concerne les problèmes internationaux. »

« La décision prise à démontré, mieux que toute autre chose, la valeur de la S. D. N. comme instrument pouvant maintenir des relations amicales entre nations qui se trouvent en désaccord avec une autre. »

La Conférence du désarmement

Le Conseil a décidé d'inviter à la Conférence du désarmement de 1932 les gouvernements des Etats membres et ceux des Etats non membres de la S. D. N. dont les noms suivent : Afghanistan, Brésil, Costa-Rica, Etats-Unis, Egypte, Equateur, Mexique, Turquie et Union des Républiques soviétiques socialistes.

Alphonso a des sous de côté !!!

D'après un document que le Gouvernement espagnol a entre ses mains, Alphonso de Bourbon aurait trempé dans des affaires financières de toute espèce et, pour augmenter ses richesses, n'aurait reculé devant aucune trahison. Il aurait levé des concessions de travaux publics, de mines, etc., à des Compagnies espagnoles ou étrangères, à la condition d'en recevoir des titres et de participer à leurs bénéfices, en un mot, il aurait trafiqué de son autorité.

D'après les calculs qui ont été faits, la fortune de l'ex-famille royale atteindrait deux cent quinze millions de francs, c'est-à-dire qu'elle se serait considérablement développée depuis la mort de la reine-mère Marie-Christine. Mais les infans auraient servi de prête-noms à l'ancien souverain, en ce sens qu'on avait inscrit sous le nom de chacun d'eux des sommes importantes qui, en réalité, étaient la propriété d'Alphonso lui-même. Celui-ci aurait placé ses richesses en titres étrangers surtout et aurait marqué une méfiance particulière pour les fonds d'Etat de son pays. C'étaient des banques françaises, anglaises, suisses, hollandaises qui recevaient ses dépôts, comme s'il s'était de longue date préparé à la fuite.

Centre des chômeurs polonais

Au cours d'une démonstration de sans-travail, des ouvriers agricoles polonais de Przaszka avaient décidé d'émigrer immédiatement vers l'Allemagne. Ils s'étaient constitués en cortège d'environ 400 personnes et s'étaient mis en marche avec des drapeaux blancs sur le pont frontière en direction de Landsberg. Les gardes-frontière allemands durent tirer quelques coups de feu pour disperser les manifestants.

Un spectacle d'aviation

Vendredi, 597 aéroplanes militaires, comprenant des avions des bombardement, des avions de chasse, de reconnaissance et d'autres, ont pris part à une manœuvre aérienne, au-dessus de New-York, et ont donné à des milliers de spectateurs circulant dans les grandes avenues ou perchés sur les gratte-ciel, le spectacle d'un simulacre de combat. Le colonel Lindberg pilotait, lui-même, un avion de combat.

Et voyez-vous qu'un jour prochain, le Parc du Silence une fois créé, un député faciliterait obtenue qu'on y transporte le siège des deux Assemblées !

Ce serait la fin de tout.

Jean COULANGES.

EN PEU DE MOTS...

— A Castelmoron, M. Gabarocca étant en moto a été heurté par une auto. La mort a été instantanée.

— L'aviateur, le capitaine Challe est rentré de Tanger au Bourget à 230 kilomètres à l'heure.

— En nettoyant ses vêtements avec de la benzine, une jeune étudiante, Mlle Irma Ferliche, demeurant à Paris, rue du Chevalier-de-la-Barre, a provoqué une explosion qui a communiqué le feu à ses vêtements. Elle a été gravement brûlée.

— Le Brix et Codou vont tenter un vol Paris-Tokio sans escale. Ils quitteront le Bourget lundi et espèrent couvrir la distance en 3 jours via Sibérie.

— M. Dautry, directeur général du réseau de l'Etat a conduit lui-même la puissante locomotive « Pacific » de Paris au Mans.

— M. Baegens, propriétaire dans la commune de Laforce, près de Bergerac, actionnaire son tracteur agricole, lorsque la lourde machine se cabra et se renversa sur son conducteur qui fut écrasé !

NOS ÉCHOS

Le savant et le raseur.

M. Branly, dès que la température s'adoucît, s'en va à Versailles, où il a coutume de passer les beaux jours. Mais bien qu'il y revienne chaque année nul ne le connaît, pas même le coiffeur chez lequel il se rend tous les deux ou trois jours.

Tel Molière à Pezenas, il écoute ce que l'on dit autour de lui. Or, il se trouve que ce coiffeur a un appareil de T. S. F. et qu'il en est passionné. Plus d'une fois, tandis qu'il fait une barbe ou une tresse, il s'interrompt pour aller tourner un bouton, fester un fil, n'accomplir jamais sans explications et dissertations.

Bien entendu, il arrive à l'appareil de ne pas marcher, ou du moins d'avoir des ratés. Le client doit alors patienter sous la mouche qui lui couvre une partie du visage. Le coiffeur, préoccupé, s'occupe de sa T. S. F. Chacun dit son mot. Le coiffeur n'en tient pas compte. Mieux que personne, il connaît l'appareil et la façon de s'en servir. N'est-il point un sans-filiste fervent depuis des années ?

A une ou deux reprises, M. Branly voulut intervenir. Mais ses conseils, il faut le dire, furent particulièrement mal accueillis. Brevé, le coiffeur lui ferma la bouche.

Croyez-vous, Monsieur, lui dit-il, on ne peut point parler de ces choses sans les connaître. Je ne doute point que dans votre partie vous n'avez une certaine expérience. Mais évidemment la T. S. F., ce n'est point votre fort. Laissez-moi faire. Là-dessus, je vous assure, je suis plus compétent que vous.

Ayant ainsi remis à sa place ce petit bourgeois qui voulait lui en faire accroire, le coiffeur digna reprendre son rasoir.

Le grand savant se le tint pour dit. Il ne parla plus jamais de T. S. F. chez le coiffeur.

Bon pourboire.

La générosité de Marcel Proust quand il donnait un pourboire est restée célèbre. Tous ses amis en peuvent compter quelque trait. Voici le dernier, que nous livre M. Paul Leclercq dans le délicieux petit volume *Paradis perdu*, qu'il publie chez Pigasse (Ed. de la Librairie des Champs-Élysées) et dans lequel il évoque tout à tour, le souvenir de Proust, de Tinan, de Toulet et de Pierre Louys.

Un soir que Marcel Proust avait, au Ritz, vidé son portefeuille pour une addition, il s'approcha, en sortant, discrètement du portier et un ami qui l'accompagnait perçut ce savoureux dialogue :

— Portier, pourriez-vous me prêter cinquante francs ?

— Mais certainement, monsieur Proust, les voici.

Alors Proust, négligemment :

— Du reste, gardez-les, c'était pour vous.

Et il s'éloigna, satisfait.

La Belgique sèche !

Un jeune avocat parisien plaiderait la semaine dernière dans une ville belge où, après l'audience, il dîna dans le plus grand restaurant.

Au dessert, il eut la stupéfaction de se voir offrir — alors que la Belgique à l'exception de l'Amérique interdit l'alcool — une excellente fine :

— Mais fit-il, on a donc le droit de prendre une liqueur en Belgique à présent ?

Et le maître d'hôtel de répliquer :

— Non... c'est défendu, mais ne vous inquiétez pas, votre voisin de table en prend aussi et c'est... Monsieur le Président du Tribunal, sachez-vous !

Mot d'auteur.

M. Louis Artus n'oublie pas, même quand il écrit des romans ou des nouvelles, qu'il fut jadis auteur dramatique. Ne lui doit-on pas ce délicieux *Cœur de moineau* qui eut, avant la guerre, les

FILM MÉDITERRANÉEN

ENCHANTEMENT ET SURPRISES de la PROVENCE ET DE LA RIVIERA

Des montagnes de plus en plus élevées cernent la vallée que nous remontons. Un tramway électrique court nagüere sur la route où nous avançons. Il a disparu, remplacé, comme partout dans la région, par des autobus. Mais rails et pylônes subsistent inutilement et dangereusement. Ça et là, le torrent anime des usines. Il baigne les murs capricieux de Lantosque. Il arrose d'étroites prairies, d'un vert brillant et cru, bordées de saules bourgeonnants.

Soudain, la voiture s'arrête à l'orée d'un nouveau village, divisé en deux par la Vésubie. Au-dessus de nous un formidable glacis s'étale terreux et ferme, inculte et raviné. Il descend des lisières d'un autre bourg qui semble toucher au ciel. En examinant de près l'étrange talus, nous en voyons sortir ça et là des bouts de planches et de poutres, des angles de pierre taillée. Les maisons voisines de cet éboulement semblent coupées et déchiquetées. Plus bas, au bord de la rivière, des débris s'entassent... Nous avons compris ! Nous sommes à Roquebillière, au lieu même de la catastrophe de 1927. Dans cette terre tassée par les pluies, mais, dirait-on, prête à bouger encore, dix-huit mois sont restés enfouis. Et ce clocher, là-haut, qui se penche sur la tragique pente, c'est celui de Belvédère, le village qui faillit, en suivant l'avalanche, achever d'écraser son frère de la vallée, Roquebillière, le mutilé, n'oublie certainement pas son grand deuil. Pourtant, le charnier de l'entrée franchi, nous voyons dans la rue et sur la place publique, des enfants jouer en poussant des cris, des ménagères converser sur le seuil des portes, des hommes boire en riant devant les auberges. La vie et ses insouciances ont repris leurs droits, ici comme partout !

Le soleil cependant vient de s'éclipser derrière le Tournairot. Ses rayons font briller les neiges des hautes montagnes du nord, sur les sommets qui dominent au moins de trois lieues le fond de la vallée. Il est trop tard pour monter jusqu'à Saint-Martin-Vésubie, le rustique Chamonix des Alpes-Maritimes.

L'auto fait donc demi-tour et revient sur ses traces. Lantosque, le Suquet, St-Jean, Utelle, se présentent à nous sous de nouveaux aspects. Au beau point de Pagari, nous passons sur la rive droite du torrent et pénétrons, par un long tunnel, dans le creux des gorges que, de Levens à Duranus, nous avons tantôt si bien dominées. Cet enfer est encore plus impressionnant quand on se livre à lui complètement et se laisse entraîner dans ses méandres dantesques. Entre des falaises verticales, hautes de plusieurs centaines de mètres, règne une pénombre verdâtre qui se mue en obscurité totale lorsque, à maintes reprises, la route se fraie un passage à travers le rocher. Le cañon a deux lieues et demie d'étranglement. Quand ses parois cessent enfin de nous opprimer, nous voyons la Vésubie finir aussi, absorbée par le Var à peine échappé lui-même aux gorges de la Mescla et du Claudan...

De ce confluent jusqu'à son embouchure, nous allons suivre le singulier fleuve qui, seul de son espèce, n'arrose plus même un arpent du département baptisé de son nom. Il y a un peu plus de 60 ans, sur la majeure part des cinq lieues que nous allons parcourir à ses côtés, son lit fertile en cailloux servait de frontière au territoire français. Rattachée en 1814 aux états de Sardaigne par le traité de Vienne, Nice, on le sait, revint librement à la France en 1860. Est-il inutile de rappeler que le péliciciste donna 25.033 oui contre 159

non ? L'arrondissement de Grasse cessa alors d'appartenir au Var pour être rattaché aux Alpes-Maritimes. De cette heureuse aventure, résulta la singularité géographique que j'ai relevée après tant d'autres voyageurs. Pour qu'elle cessât, je proposerais volontiers à Draguignan de réclamer le titre mieux mérité maintenant de chef-lieu du département de l'Argens...

Mais je m'égarer en digressions superflues... Le Var, lui, indifférent aux chinoïseries administratives, tend vers la mer de tout l'effort de son courant. Il se hâte, non sans décrire les courbes indispensables et sans diviser parfois son eau en plusieurs bras. Démesuré en cette saison, son lit impose aux ponts qui le franchissent des dimensions étonnantes. Il prend lui-même dans les champs plantureux qu'il arrose, une place exorbitante. Mais quels paysages splendides il contemple depuis Bonson jusqu'à Saint-Laurent. Chaque sommet des hauteurs voisines porte un village, si audacieusement perché qu'on se demande s'il va s'envoler dans le ciel ou se laisser choir dans la vallée. La route serre de près la rive gauche du fleuve. Sa pente aimable se règle sur le fil de l'eau. De grands alignements d'eucalyptus la bordent. Elle longe de riches jardins et des vergers remplis de pêchers en fleurs...

Au crépuscule, nous atteignons le littoral et laissons le Var à deux doigts de sa perte. Il nous reste plus de 60 kilomètres à couvrir pour arriver au gîte. Voulez-vous connaître ce qui dit de ce trajet un vieux bouquin tombé par fortune entre mes mains. C'est le tome troisième du « Guide pittoresque du voyageur en France », édité en 1838. — le grand tourisme n'est pas si jeune qu'on le croit ! — par Firmin Didot, libraire alors et encore à Paris. Il s'exprime en ces termes : « On parcourt les deux petites « lieues de poste qui forment la distance, ou plutôt la promenade du « Var à Nice, par une route magnifique bordée à droite par la mer, et « à gauche par un coteau couvert de « plantations d'oliviers, entrecoupées « de vignes, de maisons de campagne, « de jardins et de bosquets d'oran- « gers. On arrive à Nice par le beau « faubourg de la Croix-de-Marbre, « composé de maisons peintes avec « élégance, et embelli de jardins « plantés d'orangers et de citron- « niers, cultivés en pleine terre, qui « offrent un aspect ravissant... »

L'ombre s'est faite trop dense pour que je puisse me rendre compte du degré d'exactitude actuel de cette vieille description en ce qui concerne l'ensemble du paysage. Mais la route elle-même ne doit conserver qu'une ressemblance bien lointaine avec son aïeul d'il y a près d'un siècle. Ultramodern par sa largeur, son équipement et sa fréquentation, elle ne se contente pas de donner passage à une double procession serrée de voitures qui ne ressemblent en rien à des diligences ; les autos y défilent en interminables cortèges devant une succession presque ininterrompue de postes à essence aux couleurs violentes, brillamment illuminés. Au tournant de la Californie, la baie des Anges apparaît ruisselante aussi de clartés multicolores. La promenade des Anglais vient d'embrancher ses parterres ; le palais de la Méditerranée luit d'une blancheur éclatante ; la Jetée-Promenade répand sur les eaux des traînées phosphorescentes ; les dômes du Negresco et du Ritz se coiffent de tiars étincelants et le Casino municipal fait flamber la pourpre d'un incendie factice parmi les mille et mille lumières de la ville parée pour la nuit...

(A suivre) Eug. GRANGIÉ.

honneurs de la trois centième — à une époque où les centèmes étaient rares ? Il a semé son dernier livre *Deux pirates et une dame*, de jolis mots d'auteur. — Ne me trompez pas surtout ? recommande un amant partant en voyage.

UN PETIT MOT D'ECRIT

LE PARC DU SILENCE ÉTERNEL

Soyez bons pour les animaux, affichaient naguère avec un zèle qui semble s'être quelque peu atténué, la Société protectrice des animaux, et une touchante manifestation de cet esprit avait été réalisée par la création dans un coin du Dauphiné, d'un immense parc national.

Là les animaux, à qui les hommes font une guerre sans pitié, doivent être défendus contre leurs entreprises et enfin connaître la paix, celle que les hommes réclament pour eux-mêmes à tous les échos, mais qu'ils se gardent de donner à ceux que l'on appelle leurs frères inférieurs.

C'est en somme une réserve dont le but n'est pas tout à fait désintéressé puisqu'elle doit permettre la conservation de la faune et les Etats-Unis comme le Congo belge ont pareillement, sur une plus vaste échelle, créé un terrain de neutralité où il est défendu de tuer.

Et c'est tout à fait bien de se montrer bon pour les animaux, mais M. Duhamel voudrait aussi que l'on se montrât plein de bonté pour les hommes.

Au train dont nous allons, il sera d'ici peu complètement impossible de vivre dans la tranquillité. Naguère, on avait encore l'espoir en se retirant quelques jours dans une campagne lointaine, d'y trouver le calme et le repos.

Le développement pris par l'automobile, l'aviation et surtout la T. S. F. nous ont enlevé cette dernière ressource, et il n'est désormais pas un seul coin de France qui ne soit devenu par cette invasion, le domaine du mouvement et du bruit. Des autobus mastodontes sillonnent les routes les plus écartées et annoncent avec un fracas d'enfer, dans un nuage de poussière, la venue des temps nouveaux, et de toutes les fenêtres, à tout heure du jour ou de la nuit, on entend s'échapper les notes de la dernière valse ou la musique syncopée du dernier succès de jazz.

Nul n'y échappe désormais.

Le mot du poète qui parlait un jour « du silence que font des milliards de bruits » devient de plus en plus paradoxal et le jour n'est pas éloigné, à l'allure que l'on prend, où l'on devra vivre dans un bruit permanent à peine coupé de quelques lacunes. L'humanité aura complètement retourné la situation primitive qui comportait un long silence interrompu par de rares sonorités.

Et c'est pour pallier cette situation inquiétante que M. Duhamel préconise la création d'un « Parc National du Silence » dont il voudrait que le snobisme se répandît de telle sorte que ce devint une mode d'aimer le silence et... sans doute de le pratiquer.

Mais c'est peut-être aussi le plus difficile et l'humour de M. Georges Duhamel ne s'y trompe point. Cette scène qu'il imagine ne peut être qu'une scène de vie future. Ce parc national dont il rêve et qu'il voudrait grand sur chaque côté d'une vingtaine de kilomètres — ce n'est évidemment qu'une indication — il serait nécessaire pour le réaliser d'en obtenir le vote par le Parlement.

M. Duhamel l'oublierait-il ou ne serait-ce là qu'une manifestation nouvelle de son humour ?

Demande-t-il l'Etat la création de ce Parc National, c'est en effet obtenu au préalable l'assentiment des Assemblées qui, en France, font la loi.

Et peut-on raisonnablement demander à des hommes dont c'est le métier de parler sur tout et à propos de tout, à des hommes dont la situation ne peut être assurée que par la parole, ce dont d'ailleurs quelques-uns s'acquittent admirablement, peut-on leur demander de préconiser à leur tour, après M. Duhamel, la vertu du silence et son charme !

LE LISEUR.

Fâcheuses répercussions

Lorsque le sang ne contient plus en quantité suffisante les globules rouges qui constituent sa richesse, il en résulte de fâcheuses répercussions sur l'économie générale; on se sent fatigué, sans courage, l'appétit se ralentit, les digestions deviennent difficiles, l'estomac est le siège de lourdeurs et de crampes, les forces déclinent.

Si vous accusez quelques-uns de ces symptômes, le mieux que vous puissiez faire, c'est de prendre quelques boîtes de Pilules Pink, et vous ne tarderez pas à constater une profonde amélioration dans votre état.



Les Pilules Pink, en effet, donnent du sang pur, riche, nutritif et, en outre, régénèrent les forces nerveuses et stimulent puissamment la vitalité de l'organisme.

M. Doncieux, demeurant 141, rue Cuivier à Lyon, dit le plus grand bien des Pilules Pink: « Depuis plusieurs années, j'étais très anémique — déclare M. Doncieux — je souffrais de points de côté, de crampes d'estomac, de névralgies et, aussi, de violentes douleurs dans les épaules et dans les reins. J'ai pris bien des médicaments, mais seuls les Pilules Pink m'ont donné de très bons résultats, car depuis que j'ai fait usage des Pilules Pink, je me sens très bien portante; tous mes malaises se sont bien dissipés. »

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt: Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 8 francs la boîte, 45 francs les 6 boîtes plus 0,50 de timbre-taxe par boîte.

500 FR. p. mois et remises intéressantes à AGENTS hommes ou dames même dans villages pour vente CAFÉS TORRIFIÉS avec ou sans Primes. Etablissements Saint-James. SALON (Bouches-du-Rhône)

FOURRURES ROBES - MANTEAUX

Réparation
Transformation de Fourrures
ACHAT DE SAUVAGINE
Fouine - Putois - Renard

Mme BARDY
14, rue Maréchal Foch
CAHORS

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant: L. PARAZINES.

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine

dernier Cours Cours de la semaine

Fonds d'Etat		
3 0/0	89 20	89 35
3 0/0 amortissable	92 50	92 50
3 1/2 0/0 (id.)	102 90	102 45
4 0/0 1917	104 20	104 25
4 0/0 1918	103 50	103 50
5 0/0 1920	135 90	136 80
6 0/0 1920	104 05	104 72
4 0/0 1925	131 15	131 15
6 0/0 1927 amort.	102 95	103 10
5 0/0 1928	102 30	102 60
B. du Tr. 6 0/0 1924	737	736 50
B. du Tr. 7 0/0 1925	676 50	673
B. du Tr. 7 0/0 1927	560	559 50

Crédit National		
5 0/0 1919	644	640
Obl. 500 5 0/0 1920	576	580
6 0/0 1921	557	550
Bons décan. 6 0/0 1922	528 50	528 50
— décan. 6 0/0 nov.	555	550
6 0/0 juv. 1923	560	560
— jan. 1923	558	558
— jan. 1924	568	569

Ville de Paris		
1871 3 0/0	405 50	410
1875 4 0/0	506	510
1876	508	506
1892 3 1/2 0/0	334	330
1894-1895	334	330
1898 2 0/0	430	430
1899 2 0/0	395	392
1904 2 1/2 0/0	411	411
1905 2 3/4 0/0	414	409
1910 2 3/4 0/0	363	364
1910 3 0/0	365	362
1919 3 0/0	289	290
1919 lib.	490	495
Décaennal 1921	515	514
— 1923	528	527
— 1924	515	516

Crédit Foncier		
Communes 1879	504	505
— 1880	516	512
— 1891	372 50	376 50
— 1892	425	429
— 1893	422	416
— 1905	450	447
— 1913 lib.	244	240
— 1923 lib.	518	513
— 1923	513	514
— 1930	999	998
Fonciers 1879 3 0/0	528	524
— 1883 3 0/0	386 50	380
— 1885 2 5/8 0/0	428	421
— 1895 3 5/8 0/0	437	438
— 1913 3 0/0	480	455
— 1909 3 0/0	236	242
— 1913 3 1/2 0/0	470	469 50
— 1913 4 0/0	491	492

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée
Remplace l'Huile de Foie de Morue
Prix du Flacon: 14 francs
UN SEUL MODÈLE DE FLACON
GRANDEUR UNIQUE
En vente dans toutes les pharmacies

Chemin de fer de Paris à Orléans

Grands Réseaux de Chemins de Fer Français

Exposition Coloniale Internationale de Paris (Mai à novembre 1931)

Billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits

A l'occasion de l'Exposition Coloniale Internationale de Paris en 1931, il est délivré aux porteurs de bons à lots de cette Exposition pendant la période comprise entre l'avant-veille de l'ouverture de cette manifestation et la veille de sa fermeture et dans la limite de deux voyages par bon, des billets d'aller et retour à prix réduit, au départ d'une gare quelconque des Grands Réseaux français à destination de Paris, sous réserve d'un parcours simple de 200 kilomètres.

Réduction sur le prix doublé des

billets ordinaires simples à plein tarif: 30 0/0 de 200 à 500 kilomètres; 33 0/0 au-dessus de 500 kilomètres.

Validité: 10 jours de 200 à 500 kilomètres; 15 jours au-dessus de 500 kilomètres, sans faculté de prolongation.

Ces billets ne permettent l'enregistrement comme bagages que des objets à l'usage personnel des voyageurs.

Une Agence de Voyageurs
126, Boulevard Raspail, à PARIS

Il est rappelé au Public que, pour faciliter les déplacements, la Cie d'Orléans possède 126, boulevard Raspail (Télép.: Littré 99-67) une Agence affectée au service des voyageurs.

Cette Agence délivre les diverses catégories de billets au départ de Paris pour toutes gares des réseaux d'Orléans, du Midi, du Nord, de l'Est et d'Alsace et de Lorraine et fournit tous renseignements et brochures concernant les voyages sur ces Ré-

seaux. Elle donne suite dans la limite des places disponibles, aux demandes de locations de places dans les trains rapides et express au départ de Paris-Quai d'Orsay et Paris-Austerlitz (délai maximum: deux semaines soit 14 jours avant la date fixée pour le départ, ce jour compris).

D'autre part, du 1^{er} juin au 1^{er} octobre 1931 inclus, les bagages à destination du Réseau d'Orléans et de ses au-delà sont acceptés à l'enregistrement, à cette Agence, comme ils le seraient dans une gare; en outre de la taxe afférente au transport par chemin de fer, il est perçu pour le transport de ces bagages, entre la dite agence et la gare de départ, les prix-ci-après:

un colis, 2 francs; par colis en sus du premier, 1 franc.

Cette agence est ouverte tous les jours, sauf les dimanches et jours fériés, de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h.

L'AMERIQUE DU SUD Via Bordeaux

Il est rappelé au Public les facilités offertes pour les relations avec l'Amérique du Sud via Bordeaux.

Sur présentation d'un billet de passage des Compagnies Sud-Atlantique et Chargeurs-Réunis, conjointement avec un billet de chemin de fer pour Bordeaux, les bagages sont enregistrés directement à Paris-Quai d'Orsay pour la destination définitive, après visite par la Douane. L'enregistrement est fait à Paris-Quai d'Orsay la veille du jour fixe pour le départ des paquebots de Bordeaux. Des dispositions spéciales sont en outre prévues pour amener les voyageurs, sans changer de voiture, jusqu'au quai d'embarquement.

Dans le sens du retour, les bagages à destination de Paris peuvent être enregistrés directement à bord du paquebot, avant son arrivée à Bordeaux. La visite de ces bagages par la Douane n'a lieu qu'à la gare de Paris-Quai d'Orsay, et tout est fait pour faciliter aux voyageurs le plus possible, comme à l'aller, la traversée de Bordeaux.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

INSTALLATION MODERNE

ATELIER PRINCIPAL:
1, Rue des Capucins

ANNEXE:
4, Rue Frédéric-Suisse

21 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS

SERVICE D'ÉTÉ 1931

De Paris à Toulouse par Cahors										De Toulouse à Paris par Cahors										De Cahors à Libos																																																			
OMNIB. OMNIB. EXP. MIXTE RAPIDE RAPIDE EXP. RAPIDE OMNIB.										OMNIB. OMNIB. EXP. OMNIB. EXP. EXP. RAPIDE RAPIDE										CAHORS... Pradines... Mercuès... Donelle (Arrêt)... Parnac... Luzech... Castelfranc... Prayssac (Arrêt)... Puy-l'Évêque... Duravel... Soturac-Touzac... Fumel... LIBOS...																																																			
PARIS (Orsay) dép.	22 20	10 16	17 18 19	20 19	20 19	21 10	21 10	21 10	21 10	TOULOUSE... d.	4 50	8 45	10 12	13 34	19 41	21 21	22 55	23 15	CAHORS...	6 22	15 2	18 35	Pradines...	6 29	15 10	18 43	Mercuès...	6 38	15 19	18 52	Donelle (Arrêt)...	6 42	15 23	18 56	Parnac...	6 49	15 33	19 5	Luzech...	6 55	15 39	19 13	Castelfranc...	7 7	15 51	19 25	Prayssac (Arrêt)...	7 11	15 55	19 29	Puy-l'Évêque...	7 20	16 4	17 36	Duravel...	7 27	16 11	17 48	Soturac-Touzac...	7 35	16 19	18 54	Fumel...	7 46	16 30	18 27	LIBOS...	7 51	16 35	18 33	20 11

St-Denis-près-Martel et Aurillac

St-Denis-près-Martel	5 23	14 20	17 15
Vayrac	5 32	14 28	17 21
Bétaillé (arrêt)	5 38	14 31	17 23
Puybrun	5 47	14 43	17 38
Bretenoux-Biars	6 4	14 57	17 53
Port-de-Gagnac	6 12	15 5	18 1
Laval-de-Cère	6 25	15 15	18 11
Lamativie	6 47	15 36	18 36
Siran (arrêt)	7 4	15 53	18 53
La Roquebrun	7 22	16 10	19 11
AURILLAC... arrivée	8 5	16 53	19 57

Aurillac à St-Denis-près-Martel

AURILLAC... départ	4 54	10 2	17 14
La Roquebrun	5 35	10 43	17 58
Siran (arrêt)	5 47	10 55	18 12
Lamativie	6 4	11 12	18 32
Laval-de-Cère	6 22	11 28	18 51
Port-de-Gagnac	6 31	11 36	19
Bretenoux-Biars	6 47	11 46	19 17
Puybrun	7 2	11 54	19 27
Bétaillé (arrêt)	7 12	12 1	19 35
Vayrac	7 29	12 7	19 43
St-Denis-près-Martel	7 36	12 14	19 50

Le Buisson à St-Denis-près-Martel

Le Buisson. dép.	6 50	10 9	19 36
Sarlat...	8 2	12	17 35
Cazoullès...	8 44	12 39	19 15
Souillac...	7 37	10 55	13 42
Le Pigeon...	7 52	11 20	13 47
Baladou. Arrêt.	7 57	11 27	13 52
Martel...	8 6	11 56	14
St-Denis-p.-M. ar.	8 16	12 8	14 10

St-Denis-près-Martel au Buisson

St-Denis-p.-M. d.	7 49	9 22	12 41
Martel...	8 5	9 37	12 56
Baladou. Arrêt.	8 12	9 44	13 2
Le Pigeon...	8 18	9 50	13 7
Souillac...	6 50	8 28	10
Cazoullès...	7 1	9 8	13 35
Sarlat...	8 33	9 52	17 41
Le Buisson. ar.	6 7	18 3	15 23

Toulouse à Capdenac, Brive et Paris

TOULOUSE. dép.	6	12 37	17 39
CAPDENAC... d.	1 24	6 39	10 14
FIGEAC...	1 57	6 55	10 25
Le Pournel...	7 14	11 25	14 52
Assier...	2 47	7 37	11 33
Flaujac (halte)...	7 37	11 45	15 10
Gramat...	3 19	7 54	11 59
Rocamadour...	3 34	8 9	12 9
Montvalent...	4 3	8 24	12 23
St-Denis-p.-M. ar.	4 45	8 31	12 33
Martel / dép.	4 57	8 47	12 43
Quatre-Routes...	5 10	9 4	12 53
Turenne...	5 28	9 18	13 4
BRIVE... ar.	6 3	9 43	13 26
PARIS (Orsay) ar.	18 58	21 58	5 39

Paris à Brive, Capdenac et Toulouse

PARIS (Orsay) d.	19 40	21 10	22 20
Brive... dép.	3 53	8 2	12 36
Turenne...	4 16	8 27	13 3
Quatre-Routes...	4 21	8 38	13 15
St-Denis-p.-M. ar.	4 32	8 49	13 29
Martel / dép.	4 43	8 56	13 36
Montvalent...	5 9	9 13	14 1
Rocamadour...	5 9	9 30	14 14
Gramat...	5 19	9 44	14 31
Flaujac (halte)...	5 41	10 9	14 59
Assier...	6 10	10 23	15 9
Le Pournel...	6 9	10 44	15 31
FIGEAC...	6 19	10 54	15 41
CAPDENAC (ar.)	6 19	10 54	15 41
TOULOUSE	6 36	11 54	16 8

De Cahors à Capdenac

CAHORS...	8 5	9 50	16 14
Cabessut...	8 15	10 1	16 25
Arcambal...	8 24	10 17	16 34
Vers...	8 32	10 15	16 42
Saint-Géry...	8 38	10 53	16 47
Conduché...	8 49	11 19	16 58
Saint-Cirq-la-Popie...	8 55	11 29	17 4
St-Martin-Labouval...	9 2	11 53	17 11
Calvignac...	9 8	12 3	17 17
Cajarc...	9 21	12 20	17 29
Montbrun...	9 30	12 27	17 38
Toirac...	9 38	12 35	17 49
Lamadecime...	9 49	12 46	18 1
CAPDENAC...	10	12 58	18 13

De Capdenac à Cahors

CAPDENAC...	7 10	11 49	18 55
Lamadecime...	7 22	12 5	19 7
Toirac...	7 33	12 19	19 18
Montbrun...	7 41	12 30	19 26
Cajarc...	7 52	12 46	19 39
Calvignac...	8 2	12 59	19 49
St-Martin-Labouval...	8 9	13 8	19 58
Saint-Cirq-la-Popie...	8 17	13 18	20 6
Conduché...	8 23	13 27	20 13
Saint-Géry...	8 37	13 49	20 26
Vers...	8 42	13 56	20 32
Arcambal...	8 50	14 7	20 40
Cabessut...	9	14 22	20 51
CAHORS...	9 8	14 31	20 59